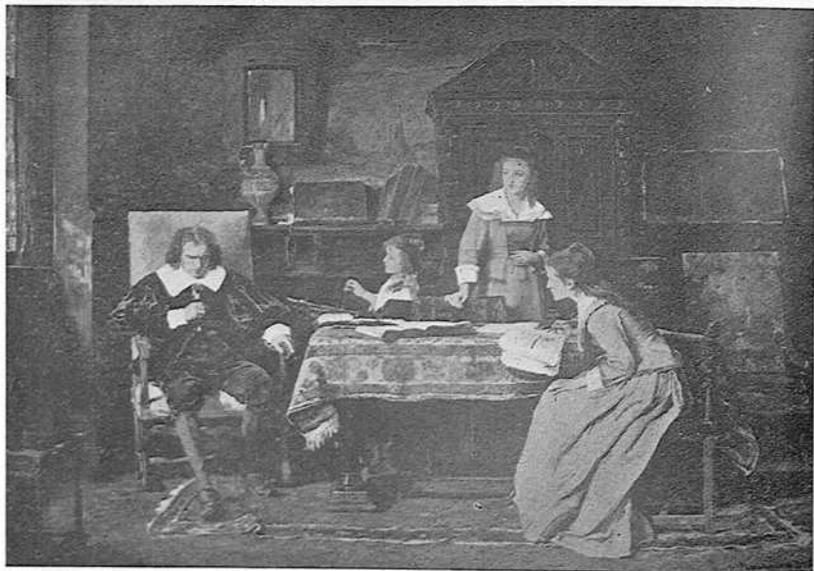


De «L'école du village», qui est de 1882 et qui passa en Hongrie, M. Victor Engels possède un croquis qu'il a hérité de son père et qui démontre que Munkacsy était un excellent compositeur. Avec l'esquisse décrite à la page 480, il constitue la meilleure pièce de l'album dont le peintre avait fait cadeau à Michel Engels.

Ces deux toiles clôturent l'époque pour laquelle on pourrait rapprocher Munkacsy de son ami Leibl auquel il venait d'acheter les «Dachauerinnen.»

Une place à part convient à «Milton dictant le Paradis perdu à ses filles.» Cette toile, commencée à Colpach en 1877 et



Milton dictant le «Paradis perdu» à ses filles (1878).

(Repr. d'après la monogr. de Ch. Sedelmeyer, 1914.)

exposée l'année d'après dans la section hongroise de l'Exposition universelle du Champ de Mars, valut à Munkacsy la médaille d'honneur. Le personnage de droite a les traits de Mademoiselle Victorine Herchen, comme nous l'avons vu, amie d'enfance de Cécile Papier.

S'il faut également attribuer à Madame Munkacsy la prise de contact avec le marchand de tableaux Ch. SEDELMAYER qui, en achetant le «Milton», supplanta Goupil, on peut parler d'un coup de maître. D'après les propres dires de Sedelmeyer (op. cit. p. 15) celui-ci serait allé voir le tableau dans l'atelier du peintre, sur l'instigation du baron de Paal, qui était un de ses fournisseurs. Une seconde entrevue, celle-ci fortuite,